THÉATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT
1294

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

OU





SCÈNE LYRIQUE,

A L'OCCASION

DU TRAITÉ DE PAIX

Signé à Campo - Formio.

20 niv. an 6

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

EXTRAIT DES DÉLIBÉRATIONS

DU JURY DES FÊTES NATIONALES.

Du 10 *Frimaire*, *an* 6 *de la République française.*

Séance où présidoit le citoyen BLANCHARD-LAMUSSE, et assistoient les citoyens CRUCY, HUET, DORVO, DÉRIVAS, CACAUT, et ATHENAS, Secrétaire, et les citoyens FOURNIER et DUFAILLY, Chorrèges.

Présent le citoyen BINET, Commissaire du Directoire exécutif, près l'Administration Municipale du Canton de Nantes.

LE Président énonce le motif de la réunion du jury. Le Traité de Paix signé à *Campo-Formio*, par les Plénipotentiaires de notre République, et ceux de l'Empereur, vient d'être ratifié par le Corps Législatif; ainsi, a-t-il dit, nous recueillons le fruit de nos victoires et de notre constance : nous avons été témoins de la joie unanime de nos Concitoyens, à la première annonce de la cessation des hostilités; aujourd'hui que notre Gouvernement assure la Paix du continent, la Municipalité attend sans doute, de notre zèle, que nous lui proposions un plan de Fête convenable aux circonstances, et à la réputation que s'est acquise notre Cité, dans le cours de la révolution; c'est sur les détails et les moyens d'exécution de cette Fête, que je vous prie de délibérer.

Le Président soumet ensuite au jury, un divertissement, en vers, à l'occasion de la Paix; le Citoyen ST. AMAND

artiste distingué, dont les compositions ont embelli déja plusieurs de nos Fêtes, s'est chargé de la musique; un de nos collègues, le Cit. DUFAILLI, s'occupe des décorations, et l'ouvrage est reçu au premier théâtre.

Après avoir entendu la lecture de l'ouvrage, et donné au littérateur républicain qui l'a composé, les éloges qu'il mérite, LE JURY DES FÊTES NATIONALES, considérant que ce divertissement exprime avec le charme d'une poésie douce et facile les sentimens du plus pur républicanisme, qu'il consacre la gloire de la grande Nation, de son Héros le Libérateur de l'*Italie*, le Pacificateur de l'EUROPE; qu'il paroit convenable de prouver au Général de l'Armée d'*Angleterre*, qu'avant de le posséder dans leurs murs, les habitans de Nantes applaudissoient aux services qu'il a rendus à la Patrie, faisoient des vœux pour la continuité de ses utiles triomphes.... accepte l'hommage que lui en fait son Président, et propose à l'Administration municipale d'en ordonner l'impression.

Délibérant ensuite sur le projet de Fête publique, à l'occasion de la Paix, le jury charge ses deux chorrèges, auquel est adjoint le Citoyen CRUCI, l'un de ses membres, de lui présenter, le plutôt possible, un plan, qui sera de suite soumis à l'approbation de la Municipalité.

En conséquence, une copie du procès-verbal de cette séance, lui sera transmise par les soins de son Président.

Signé BLANCHARD, Président.

ATHENAS, Secrétaire.



SCÈNE LYRIQUE,

A L'OCCASION DU TRAITÉ DE PAIX

SIGNÉ A CAMPO-FORMIO.

Le Théâtre représente une Fête champêtre. Dans le fond, se trouve le Temple de la Paix; des colonnes, garnies de feuilles de chênes et d'oliviers, en forment le péristyle. Les Graces, les jeux et les ris font des offrandes à la Paix; on voit la statue de la Déesse placée sur le Fronton de son Temple; on exécute des airs de danse analogues.

GRANDE OUVERTURE.

MARCHE DES GUERRIERS.

Les Guerriers arrivent sur le théâtre, accompagnés du Peuple.

TRIO DES GUERRIERS.

PEUPLE, banissez vos allarmes,
Goûtez les douceurs de la Paix,
Que le lâche et perfide Anglais
Eprouve seul le pouvoir de nos armes.

TRIO DE VIELLARDS.

Vous bannissez nos allarmes,
Jouissez de vos bienfaits,
Venez déposer vos armes
Dans le temple de la paix.

TRIO DE JEUNES FILLES.

Vous, les enfans de la victoire,
Qui remplissez tous nos désirs,
Vous avez fait assez pour votre gloire;
Venez vous reposer dans le sein des plaisirs.

ROMANCE.

PAR UN GUERRIER.

On ne vit qu'un jour sur la terre,
On ne travaille pas pour soi;
De notre existence éphémère,
Amis, utilisons l'emploi.

Ainsi doit raisonner le sage;
Quel homme s'est jamais flatté
De se reposer sous l'ombrage
De l'arbre par ses mains planté?

A peine la fleur est éclose...
N'est ce pas assez de jouir
Du simple parfum de la rose
Que nos enfans doivent cueillir?

AIR:

PAR UN GUERRIER.

Que rien n'arrête votre zèle,
Français, vous qui fixez les yeux de l'univers;
Que ce peuple *Forban*, ne souille plus les mers
Par sa présence criminelle;

Et vous, les successeurs des *Dugué*, des *Jean Barth*,
Jusques dans son repaire,
Frappez le léopard :
A vos coups redoublés, rien ne peut le soustraire ;
Qu'il tombe . . . . et qu'avec lui, les tyrans con-
-fondus,
Reçoivent le même salaire ;
Que l'œil les cherche en vain, et ne les trouve plus.

MORCEAU D'ENSEMBLE.

PASTOURELLES :
VIEILLARDS : } Venez déposer vos armes ;
GUERRIERS : Allons déposer nos armes
Dans le temple de la paix.

Les Guerriers entrent dans le Temple de la paix ; une partie du peuple les y accompagne. NICOLAS (*homme plaisant*) *qui doit être costumé comme dans un jour de fête, une branche de laurier à la main, veut suivre les Guerriers. . . . des femmes s'y opposent et l'obligent de revenir sur la scène.*

AIR *Dialogué.*

LES FEMMES : Où vas-tu grand benêt ?

NICOLAS : Laissés-moi s'il vous plaît ;
Dans l'temple de la paix,
J'vais porter mes bouquets.

LES FEMMES : Chante nous qu'euq' couplets,
Tout d'suite et sans apprêts.

NICOLAS : Dans l'temple de la paix,
J'veux porter mes bouquets.

LES FEMMES : Reste ici grand benêt ;

NICOLAS : Laissés-moi s'il vous plaît ;
A nos braves guerriers,
J'veux porter ces lauriers.

LES FEMMES : Laisse-là tes lauriers :
Va, les lauriers croîtront,
En tous lieux où seront
Nos valeureux guerriers.

NICOLAS : J'veux porter des lauriers
A nos braves guerriers,
Et leur dire gaiement
Queuq'chose à l'avenant.

LES FEMMES : Tais-toi donc Nicolas ;

NICOLAS : Eh bon Dieu quel fracas !

LES FEMMES : Déjà n'entends-tu pas
Qu'ils viennent par là-bas?

On entend une Musique douce, qui annonce l'arrivée des Prêtresses de la Paix. Chacune d'elles accompagne un Guerrier désarmé ; les tis et les jeux les enlacent de guirlandes.

MARCHE DES PRÊTRESSES.

TRIO.

Braves guerriers, les plus brillans succès
Vous attendoient encor dans la carrière,
Mais l'univers vous demandoit la paix ;
Dans tous les temps, le destin des français,
Fût d'assurer le bonheur de la terre.

NICOLAS *débite le compliment qu'il a annoncé devoir adresser aux Guerriers.*

AIR :

A tous nos héros,
Après leurs travaux,

Honneur et repos,
Et Félicité,
Et prospérité,
C'est le moins que l'on peut,
Leur s'hoîter, quand on veut
Ne pas être un nigaud,
Et parler comme il faut.

Déjà dans mes bras,
Je vois mon Thomas,
Fier de ses combats :
Alors qu'il partit,
Il étoit petit ;
Mais il aura grandi,
Car, à ce que l'on dit,
Le Français devient grand,
Sur-tout en combattant.

Un peu de repos,
Après leurs travaux,
Sied bien aux héros :
On ne défend pas,
Après les combats,
Quelques doux passe-temps,
Dont les tendres amans,
Font si bien leur profit.
Citoyens, ... j'ai tout dit.

Entrée des Artistes qui portent le Buste de BUONAPARTE, *et des Boucliers où sont représentés les Généraux* BERTHIER, AUGEREAU, MASSENA, DESSAIX, JOURDAN, MOREAU, MARCEAU, DUGOMMIER *et* HOCHE. . . .

GRAND CHOEUR.

Alors que Buonaparte, au sein de la victoire,
Nous assure la paix,

C'est aux arts réunis à célébrer sa gloire,
A chanter ses succès.

Les Artistes suspendent les boucliers aux colonnes du Temple de la Paix, et placent au milieu, sur un piedestal, le Buste de BUONAPARTE.

RÉCITATIF OBLIGÉ.

PAR UN GUERRIER.

Eh ! comment célébrer le Scipion français,
Buonaparte . . . . plus grand encore dans la Paix,
Que sur le char de la Victoire ?
Ce n'est qu'aux filles de mémoire,
Qu'il appartient de chanter ses hauts faits.

On entend dans le lointain, une musique champêtre, exécutée par des flageolets et des tambourins.

Entrée de Villageois et Villageoises, qui témoignent aux Guerriers le plaisir qu'ils ont de les revoir, et leur offrent des gerbes, des raisins et autres productions de la terre.

BALLET analogue.

RONDE.

PAR UN VIEILLARD VILLAGEOIS.

En dépit des malveillans,
Que la confiance
Rappelle parmi les francs,
La paix, l'abondance.
Dans un seul camp réunis,
N'ayons d'autres ennemis,
Que ceux de la France.

Enfin les plus doux momens,
Succèdent aux peines,
Et de Pitt et des tyrans,
Les trames sont vaines ;
Modestes dans nos succès,
Dans le sang seul de l'*Anglais*,
Eteignons nos haines.

Oublions tous les débats,
Qui duroient naguère ;
Eh n'appartenons-nous pas
A la même mère ?
Pour la servir, pour l'aimer ;
Jurons-lui de ne former
Qu'un peuple de frères.

NICOLAS.

Je ferons notre bonheur,
Et la chose est claire,
Si trétous, d'un même cœur,
Je voulons le faire,
Et si, sur-tout désormais,
J'pouvons jouir de la Paix,
Comm' j'ons fait la guerre.

Le Génie de la France descend du Ciel, sur un nuage resplendissant de lumière.

Les Guerriers, les Artistes, les Villageois, tout le Peuple enfin, paroît pénétré de respect, de reconnoissance et d'admiration.

LE GÉNIE DE LA FRANCE.

RÉCITATIF obligé.

De la Paix connoissez le prix,
Peuples de l'univers, soyez toujours unis;

Vous êtes faits pour vous entendre :
Voilà le terme enfin de vos malheurs.
Il est doux de sécher des pleurs,
Lorsque le cœur saigna de les faire répandre.

Le Génie de la France remonte au Ciel, et, du sein des nuages qui disparaissent, on voit sortir le Temple de la Gloire, où l'on apperçoit, personnifiés, les Généraux MASSENA, BERTHIER, AUGEREAU, JOURDAN, MOREAU, DESSAIX, HOCHE, *etc. couronnés par le Général* BUONAPARTE, *qui l'est à son tour par la Déesse de la Gloire.*

RÉCITATIF obligé.

PAR UN GUERRIER.

Guerriers, tel est le fruit de vos nobles travaux?
Dans le temple de la Gloire,
Vous voyez les héros,
Couronnés par les mains des filles de mémoire.

GRAND CHŒUR.

Liberté, reçois notre hommage,
Tu créas les héros français ;
Nous te devons et leur courage,
Et nos triomphes et la Paix,
Nous te devrons des jours prospères,
Et le bonheur de nos enfans ;
Tu ne fais qu'un peuple de frères,
D'un peuple ennemi des tyrans.

Pour le bonheur de l'Univers :
VIVE LA RÉPUBLIQUE!

ROMANCE.